Le Retour De Bouffe-Cailloux

Chapitre 1 (Décembre 1907)

_ C'est prêt, venez manger ! dit Blandine.

_ Ha ! J'ai faim ! Tu viens manger Pierrot ? demanda Marcelin.

Pierrot, qui avait pris quatre années, était un adolescent qui avait bien mûri. Il se remémorait souvent les péripéties bonnes ou mauvaises qu'il avait surmontées tant bien que mal. A vrai dire, il en était assez fier et il rappelait souvent à Blandine qu'il avait risqué sa vie pour elle. Sans attendre, il répondit :

_ Oui, Oui, j'arrive.

A eux trois, ils dînèrent paisiblement. Au menu : patates cuites au chaudron et poulet farci aux oignons. C'était le menu préféré de Pierrot. Après le dîner, Pierrot salua Marcelin et Blandine et se rendit comme à son habitude à l'Auvergnat, chez Gudule. Il y rencontra Crin-Crin et le Verveur. L'inspecteur Feuillade était également présent.

_ Salut les amis ! dit Pierrot.

_ Salut Pierrot, comment tu vas ce soir ? répondirent-ils, ivres.

_ Moi ça va, mais vous, ça n'a pas l'air d'aller.

_ Non ne t'inquiète pas, on va très bien.

Pierrot hocha la tête d'un air perplexe. Ils discutèrent pendant environ une heure de tout et de n'importe quoi jusqu'à ce que Pierrot reste figé et ne dise plus un mot.

_ Oui je te disais... Euh... Le Verveur, qui remarqua que Pierrot avait l'air inquiet, lui demanda :

_ Mais qu'est ce qu'il y a ? Tu n'as pas l'air dans ton assiette tout à coup.

Pierrot venait de remarquer un titre dans le *Petit Journal*, posé sur la table d'à côté. A l'affiche du *Petit Journal* : **Inédit ! Un délinquant surnommé Bouffe-**

Cailloux s'est évadé de prison après y avoir été transféré. L'inspecteur Feuillade, qui remarqua que Pierrot était inquiet, lui adressa ces quelques mots :

_ Alors petit, tu as peur hein ? Ne t'inquiète pas, nous, en tant que « cagnes », nous saurons te protéger.

Pas très enthousiaste, Pierrot lui adressa un signe de la tête. Sur ces mots, Feuillade s'en alla et il était l'heure pour Pierrot de rentrer chez lui car les douze coups de minuit avaient sonné depuis plus d'une heure. Il rentra chez lui et alla se coucher...

Chapitre 2

Neuf heures du matin, c'est l'heure pour Pierrot, Marcelin, et Blandine de se lever. Pierrot, se souvenant de ce qu'il avait entendu la veille chez Gudule ne se leva pas forcément du bon pied.

_ Alors, ton nom c'est ? demanda Bouffe-Cailloux à son nouveau compagnon qu'il avait payé.

_ Moi, c'est la Hache.

La Hache, qui était une brute d'une corpulence imposante, avait tout dans les muscles mais rien dans la tête.

_ Et alors, t'es d'accord pour le plan que j'ai monté contre Pierrot ?

_ Ouais !

Il reprit :

_ Donc, je l'amène à l'impasse Tuerie et on s'occupe de son cas.

_ Voilà ! Je vois que t'apprends vite. Bon à tout à l'heure à 23h30 tu me l'amènes VIVANT !

Chapitre 3

Le soir, après le dîner, Pierrot se rendit comme tous les soirs chez Gudule. Il y passa une soirée paisible et tranquille. Peut-être sa dernière soirée...

En sortant de chez Gudule, Pierrot rencontra un adulte d'environ 23 ans. Celui-ci, qui était donc la Hache, lui adressa ces paroles :

_ Est-ce toi, Pierrot ?

_ Oui, c'est moi.

La Hache reprit :

_ Tu es en danger, Bouffe-Cailloux veut te tuer, suis-moi si tu veux t'en sortir vivant !

Pierrot, méfiant, le suivit quand même et ils aboutirent dans une impasse sombre et dans un état hideux. Bouffe-Cailloux se tenait assis sur une poubelle.

Il dit :

_ Alors, c'est toi Pierrot, hein ? Si j'ai été en prison pendant quatre ans, c'est par ta faute. Aujourd'hui, tu vas me le payer ! Allez, la Hache on y va !

La Hache ne réagit pas. Il se dirigea vers Bouffe-Cailloux et lui ligota les mains. Il sortit une carte sur laquelle était écrit : **Police Nationale**. Il assomma Bouffe-Cailloux. Celui-ci se réveilla au commissariat où l'inspecteur Feuillade se tenait assis devant son bureau en marbre.

_ Alors Bouffe-Cailloux, qu'as-tu à dire pour ta défense ?

Bouffe-Cailloux baissa la tête sans rien dire.

_ Bien, alors le juge décidera de ton sort mais je crains fort pour toi la PEINE DE MORT. En attendant ton procès, tu seras incarcéré en cellule souterraine. Qu'on le jette en cellule souterraine !

Pierrot, qui assistait à la scène, resta figé. Bouffe-Cailloux cria :

_ Je me VENGERAI !!

La Hache, qui était un grand inspecteur de police, salua Feuillade. D'ailleurs, le vrai nom de la Hache était Gilbert Montier. Feuillade le remercia :

Merci monsieur Montier, vous nous avez aidé à attraper Bouffe-Cailloux, nous vous sommes très reconnaissants. Merci !

Yacine